

Brive le 18^g 1858

Mon cher ami

Ayant un peu plus de temps devant moi, je viens tout en vous confirmant ma première lettre pour tout ce qui est d'autorisations à vous donner pour agir en mon nom et me représenter en tout et pour tout en ce qui concerne ma collection.

Il m'est impossible d'être à Paris de quelques jours, aussi je compte entièrement sur vous, pour faire donner à ma collection tous les soins désirables pour l'emballage, surtout pour ce qui concerne les gravures les sculptures et autres objets en os et en bois de renne, la plus part du moins sont faits sur merise pour recevoir deux rangs de cartons; quand aux pièces en bois de renne ou os, il y a une quantité de petites boîtes en bois pour les recevoir séparément; dans tous les cas n'épargnez pas le coton dans l'emballage de ces pièces.

Je vous ai dit dans ma 1^{re} lettre que je me proposais de laisser ma collection à Paris momentanément: voici pourquoi: Je suis en instance au près du Ministère de l'Instruction publique pour lui faire acheter ma collection; que voulez-vous mon cher ami il faut que je la vende, j'en ai un ami discret comme vous yourself et un marchand que j'y prenais déjà de puis quelques temps et que j'ai tout fait

Si vous en avez besoin, disposez de moi
comme vous le voulez, ou il pourra vous être
de quelque utilité.

Faites moi savoir si vous pouvez faire quelque chose pour moi, j'en serais très reconnaissant. Si vous n'avez rien, dites-le-moi, j'en serai plus tranquille. Je vous prie de m'écrire à l'adresse de M. de Solvay, à Paris, si vous le pouvez. Je vous prie de m'écrire à l'adresse de M. de Solvay, à Paris, si vous le pouvez.

pour écrire, sans pouvoir y parvenir, ni est arrivée, j'ai perdu plus de
10000⁺ en quelques mois, et le affaire pour moi n'est plus mal que jamais,
mais même ne travaille que la moitié du temps, et plus les dimanches, je
ne sais vraiment comment je me soutiens de la, c'est bien pénible après avoir
tant travaillé, mais que faire, si nous usons de tous les moyens possible pour
parvenir au mauvais sort. - Comme je le voudrais j'ai été pour, pour obtenir
pendant un grand mois par M^r Anquetin, qui me me faisait retourner
la vente de ma collection, ~~si ce~~ comme facile, à peu près certaine, si j'avais
l'autorité que de se passer de moi, tout ce se faisait proprement pendant
huit jours dans le pays, à mes frais, attrapant de tous côtés (loyers et mes frais.
de nos nouvelles) ^(à moins s'il payait le place au même effet et sans parties)
on a pu faire pendant 4 ou 5 jours avec 4 hommes chaque jour, tout à quel
pouvait, et même de commencer au bout de 8 ou 10 jours comme il me l'avait
promis, de me permettre que tout achat lui était impossible, ni à terre le bec dans
l'eau, pour espérer par une lettre catégorique, ni à espérer rien
dernier seulement qu'il ne pouvait pas acheter. - Apprenez lui par l'intermédiaire
de M^r De Solvay, l'ami de ma famille, le fils de l'ancien ministre de l'instruction P^r que
et qu'on de M^r Vernet et ami intime de M^r M^r Dufour et Barousse, mes amis de M^r Anquetin
je suis en instance pour vendre ma collection à l'instruction Publique, j'espère
obtenir, mais il faut me renouveler à rien de ce qui peut aboutir à une vente, je me
soutiens que vous m'avez promis d'écrire en Amérique, soyez-vous en bon pour l'écrire,
de mon côté j'écris à M^r John Brown. - Dites-moi tout à Demortillet de cette affaire
ce ne lui parlant que de ce que vous jugerez prudent de lui dire, peut-être une
demande d'achat faite au Ministère serait elle bien plus haut secours à M^r
De Solvay pour arriver à son but, en un mot comptant sur tout votre
bon vouloir, je compte sur vous comme sur mes yeux.
Je vous suis affectueux et de
M^r Anquetin